

Var-matin

27 juin 2015

À Balaguier, ils veulent ressusciter *Le Père Louis*

Sur la corniche Bonaparte, Patrick Philibert et Véronique Lopyy reprennent le restaurant historique, autrefois *Père Louis*, et plus récemment devenu *Manureva*. Ouverture le 1^{er} juillet

La vue imprenable sur la rade, les cabanons de pêcheurs, pontons et petits voiliers est tout simplement paradisiaque. « J'avais un peu oublié combien c'est magique ici... » contemple, les mains sur les hanches, Patrick Philibert. Pas peu fier, le ténancier des lieux. Devant son nouvel établissement, celui qui est déjà patron du camping et restaurant de l'Hacienda concède qu'il ne mettait « plus trop les pieds » sur la corniche Bonaparte. « J'étais bien, moi, retiré dans ma forêt de Janas... Je n'allais pas souvent dans le coin. »

Mais ça, c'était avant. Avant que Patrick Philibert, aussi co-président de l'US Seynoise, ne décide donc de reprendre l'emblématique enseigne de l'anse Balaguier, le *Manureva*, anciennement *Le Père Louis*. Et désormais... « *Le Manureva du Père Louis* ». À ses côtés, sa collaboratrice Véronique Lopyy, sœur de l'ex-international de rugby Léon Lopyy. « C'est la grande famille du rugby seynoise qui se retrouve » sourient les deux associés dans l'affaire. Mais promis, il n'y aura pas besoin de prouver son « ovalisme » pour profiter de la salle de réception et du tout nouveau restaurant.

Des restrictions pour l'aménagement

En sommeil depuis quelques années, mais bien connu des Seynois depuis deux siècles (voir par ailleurs), l'endroit ouvrira ses por-



A partir du 1^{er} juillet, Patrick Philibert et Véronique Lopyy entendent faire revivre l'un des hauts lieux du tourisme seynois d'antan. (Photo Frank Muller)

tes le 1^{er} juillet, même si une (grosse) poignée de chanceux ont pu le découvrir « en avant-première mondiale », vendredi soir. Avec cette formule : « On fera resto tous les jours jusqu'à fin septembre. Seulement le week-end ensuite. Le midi, nous aurons en plus, sur commande, des spécialités de

bouillabaisse, de bourride et de coquillages. Le soir, ce sera plus tapas et vin. »

L'ancien *Manureva* a été entièrement restauré de l'intérieur, mais aussi de l'extérieur, pour valoriser le jardin et sa terrasse au point de vue splendide, comme aux plus belles heures de l'enseigne. « Bon,

on n'a pas pu non plus faire ce qu'on voulait » concède, un poil bougon, Patrick Philibert. La proximité du fort de Balaguier, classé monument historique, et la zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP)⁽¹⁾, du secteur ont en effet imposé quelques restrictions

d'aménagement.

« Je n'ai pas eu l'autorisation de tendre de grandes voiles sur la terrasse, mais seulement de disposer des parasols, explique-t-il. Ça m'énerve un peu qu'on mette des freins à ceux qui veulent investir alors qu'il suffit de regarder autour pour apercevoir des friches industrielles ou des bâtisses délabrées... Au final, il faut voir le bon côté des choses : l'Architecte des bâtiments de France nous a fait économiser de l'argent. Et la municipalité a soutenu le projet! »

Attention au stationnement

Le voisinage aussi, même si le CIL a tenu à mettre en garde les nouveaux propriétaires contre des stationnements intempestifs sur les trottoirs de la corniche. « Je comprends complètement, assure Patrick Philibert, qui invite donc ses hôtes à se garer « soit sur le petit parking de l'établissement, soit sur l'ancien terrain CNIM, 50 mètres plus loin ».

Désormais, Véronique Lopyy et Patrick Philibert espèrent que la réhabilitation de la corniche - vaste projet... - soit réalisée le plus tôt possible. « La route est dans un état pitoyable. Mais si la ville s'y met, La Seyne peut vraiment devenir un coin qui fasse rêver... » Le *Manureva du Père Louis* a promis d'apporter sa pierre à l'édifice.

MA.D.

1. Bientôt remplacé par une Aire de valorisation de l'architecture et du patrimoine (AVAP)



Une maison emblématique fondée en 1790

« L'intérieur était délabré. L'endroit vivait comme salle de réception... Mais on sentait un très grand potentiel. » Quand Patrick Philibert, qui avait fait une première proposition aux propriétaires du fond de commerce dix ans en arrière, s'est finalement vu offrir de racheter l'affaire du *Manureva*, il n'a pas hésité longtemps. « L'occasion était trop belle. Le lieu existe depuis un siècle, vous vous rendez compte ? »

En fait, depuis un poil plus de temps que cela. Le premier estaminet référencé à cet endroit se serait établi en 1790, fondé par la famille Estienne. Ainsi *Le Père Louis*, établissement modeste à ses débuts, devint, à la fin du XIX^e siècle, un grand restaurant connu bien au-delà de La Seyne, fréquenté par de nombreuses personnalités, et dont la renommée est telle qu'il donnera, jusqu'à aujourd'hui, son surnom à la baie de Balaguier.

Ainsi, peut-on lire sous la plume de l'historien local Marius Autran⁽¹⁾ : « Dans le cadre magnifique des versants boisés du Fort Napoléon, face à la grande rade et à la

presqu'île de Saint-Mandrier, sous un ciel digne de la Grèce antique, les gourmets venaient se régaler de bouillabaisse, de langoustes, de poulets à la broche, de civets, de salmis et autres mets des plus délicats. Sur les terrasses ouvertes sur la mer, dans les vastes salles, se déroulaient les banquets d'associations, les noces, les repas d'affaires à la grande satisfaction des convives. »

Le lieu de rendez-vous des personnalités

Toujours selon Marius Autran, « Michel Pacha et George Sand y auraient dégusté des bouillabaisse (...), le tout arrosé des meilleurs crus ». Mais aussi « des touristes venus de tous les coins de France, des écrivains, des savants, des personnalités du monde maritime, des hommes politiques, des hommes du spectacle comme Mayol, Bertin, Alibert, Georget, Andrée Turcy... » Sans oublier Fernandel ou Cécile Sorel.

On peut aussi imaginer qu'Auguste Renoir



Au XIX^e et au début du XX^e siècle, le *Père Louis* était un restaurant très coté.

(Photo D.R.)

ou Jean Cocteau, François Mauriac ou Gustave Eiffel, et bien d'autres coutumiers du quartier passèrent aussi la porte du *Père Louis*.

Hélas, le Livre d'or comportant les signatures de toutes ces personnalités a disparu.

1. <http://marius.autran.pagesperso-orange.fr>